

# Le «vrai» taux de chômage suisse poursuit sa hausse, davantage que dans l'UE

**ACTIVITÉ** Moins souvent mentionnés que «l'autre» statistique en la matière, les chiffres de l'emploi au sens du Bureau international du travail permettent des comparaisons internationales qui relativisent la performance de la Confédération

JULIE EIGENMANN

Les chômeurs suisses représentaient 5,1% de la population active au troisième trimestre 2025, contre 4,7% au 3e trimestre 2024, publiait hier l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui se base sur une définition du Bureau international du travail (BIT).

Une hausse non négligeable dans un contexte où les droits de douane améri-

cains de 39% sur les produits suisses, entre autres facteurs, pèsent sur le marché du travail. Cette accélération est d'autant moins anodine qu'au sein de l'Union européenne, le taux de chômage a aussi augmenté au troisième trimestre par rapport à la même période de l'année précédente, mais poursuivant une progression bien plus légère: de 5,8% à 5,9%. Il en va de même pour la zone euro, avec un pourcentage passé de 6,2% à 6,3%.

Quid de nos voisins? Le taux de chômage en Autriche a grimpé de 5,1% à 5,4%, tandis que celui de la France est resté stable à 7,6%. L'Italie a même légèrement baissé son taux sur un an – après de premières hausses – de 5,6 à 5,5%. L'Allemagne affiche pour sa part une situa-

tion plus favorable que la Suisse, avec un chômage à 4%, contre 3,5% en comparaison avec l'an dernier.

## Une définition plus large des chômeurs

Des lectrices et lecteurs particulièrement attentifs pourraient toutefois s'étonner du 5,1% indiqué pour la Suisse: La semaine passée, le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) annonçait un taux de chômage de 2,9% en octobre, dont *Le Temps* se faisait alors l'écho également. C'est d'ailleurs souvent ce chiffre qui est brandi et repris pour parler d'un «miracle suisse» du point de vue du marché du travail. Mais cette mise en perspective est incorrecte: c'est le taux au

sens du BIT recensé selon des standards harmonisés qui permet des comparaisons internationales.

Ces deux taux de chômage suisses représentent des données complémentaires: le pourcentage calculé par le Seco, plus visible notamment parce que publié mensuellement, rend compte du nombre de chômeurs inscrits auprès d'un office régional de placement (ORP) à la fin d'un mois. Alors que les chômeurs au sens du Bureau international du travail, calculés par l'OFS, entrent dans une définition plus large: ce sont les personnes âgées de 15 à 74 ans qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence et qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précé-

dentes et étaient disponibles pour travailler.

Des méthodologies différentes qui produisent des résultats qui le sont aussi. Mais la tendance reste évidemment la même et est actuellement à la hausse: de 2,8% à 2,9% en octobre selon le Seco et donc de 4,7% à 5,1% du 3e trimestre 2024 à celui de 2025 selon le BIT.

Dans le détail, toujours au sens du BIT, sur cette même période, le nombre d'actifs occupés a augmenté chez les personnes de nationalité étrangère (+ 1,6%, à 1,876 million) tandis qu'il a diminué chez les personnes de nationalité suisse (-0,3%, à 3,488 millions). Par ailleurs, le taux de chômage des jeunes (de 15 à 24 ans) a lui diminué, de 10,9 à 10,5%. ■